

Chères et chers camarades,

En cette heure où les humanités se trouvent à la perte de tout type de diplomatie et se retrouvent avec autant de crises, nous, membres dévoués et fervents défenseurs de la nature et de l'attention, nous réunissons sous l'égide de la Société des Amies de l'Epipactis Palustris. Cette noble institution, inspirée par les valeurs éternelles de la fraternité/sororité et de l'amitié, a pour mission de préserver, d'étudier, de diffuser, de faire expérimenter et d'honorer ce que le monde veut dire pour cette orchidée singulière, l'Epipactis Palustris, communément appelée l'orchidée des marais.

Née des marais et des milieux humides, cette plante délicate et enchantresse incarne une expérience du monde unique que nous nous devons de protéger contre les ravages du progrès aveugle de la fiction moderne destructrice. En ces temps troublés, où l'urbanisation galopante, l'agriculture intensive et les changements climatiques bouleversent à jamais nos écologies, il est de notre devoir amical de prendre les armes, non par la violence, mais par l'attention, l'expérience, la conscience et l'amitié pour défendre ce joyau de notre héritage naturo-culturel.

Nous mettons en œuvre des mesures de conservation rigoureuses, en collaborant avec les plus éminents chercheurs et naturalistes de notre temps. Nos actions incluent la création de sanctuaires, la restauration des marais et la mise en place de programmes pour comprendre sa vie en lien avec les insectes, le vent, la pluie, les chaux, les champignons, le soleil, l'ombre, les couleurs, le magnétisme, afin de garantir la survie de cette précieuse orchidée.

À travers des campagnes de sensibilisation audacieuses, nous éclairons nos amies sur l'importance cruciale de l'Epipactis Palustris et les dangers imminents qui la menacent. Nos efforts se traduisent par des conférences performatives, des ateliers artistiques, des rencontres interspèces, des excursions guidées dans les sanctuaires naturels où cette orchidée réside

encore, entre autres.

L'enthousiasme et la curiosité de la science, ainsi que l'amour pour l'observation et l'expérimentation, sont nos alliés dans cette bataille pour la préservation. Nous soutenons activement les travaux de recherche qui approfondissent notre compréhension de ce que nous perdons avec l'extinction de l'*Epipactis Palustris*.

La Société des Amies de l'*Epipactis Palustris* est avant tout une fraternité/sororité de personnes unies par une même passion pour ce que d'autres êtres peuvent nous apprendre si nous les écoutons attentivement. Nous invitons chaque âme noble et sensible à s'unir à nous et à participer à nos activités.

Nos actions récentes incluent la collaboration avec le Muséum National d'Histoire Naturelle, un événement grandiose qui a illuminé les esprits et réveillé les consciences grâce à la rencontre avec des spécimens momifiés anciens. Cette initiative a permis de recueillir des archives essentielles pour l'un de nos projets et de sensibiliser des milliers de visiteurs à la beauté et à la fragilité de l'*Epipactis Palustris*.

Camarades, en ces jours où notre monde change à un rythme effréné, rappelons-nous que chaque geste compte, chaque voix peut faire la différence, y compris les voix non humaines. Ensemble, par notre dévouement et notre passion, nous pouvons protéger et préserver l'*Epipactis Palustris* pour les générations futures, mais pour ce faire, il faut protéger les marais.

Nous vous invitons à nous rejoindre dans cette noble quête. Ensemble, élevons notre voix et nos actions pour la gloire et la pérennité de notre précieuse orchidée des marais.

Vive l'*Epipactis Palustris* !

Vive le marais !

Vive le soleil et les pluies, les vents, les insectes, les terres, les plantes amies, les espèces amicales !

Vive !

Il semble que les abeilles peuvent percevoir une différence de température de 2 degrés entre les fleurs et le reste des plantes. Certaines études en bioénergétique montrent que les fleurs émettent des électrons chargés positivement lorsqu'elles ont été peu visitées par les pollinisateurs, et cette information est ensuite récupérée par d'autres pollinisateurs. La chaux entre en contact avec les racines grâce aux champignons mycorhiziens, qui ont la capacité membranaire de transférer des minéraux aux radicelles des plantes. Il en résulte une association entre un système digestif externe capable de métaboliser des minéraux et un autre qui ne le peut pas, mais qui est capable de traiter d'autres types d'éléments. L'amplitude des ondes lumineuses émises par le soleil rythme les cycles de vie des plantes, mais elles ne sont pas les seules à recevoir ces messages. Au contraire, les oiseaux matinaux, par la fréquence de leurs chants, aident les plantes à vibrer et à ouvrir leurs stomates, ce qui les aide à changer d'activité. Certainement, les grillons et les grenouilles collaborent également dans ce processus. Les fleurs, en plus de leurs couleurs attrayantes pour des corps perceptifs capables de percevoir les ultraviolets et les infrarouges, attirent aussi par leurs arômes et leurs douceurs dans l'air. La galaxie, la terre, les rotations, se reflètent dans les mouvements du monde végétal en se propulsant et en tournant sur leur propre axe pour croître. Pour les plantes, grandir est peut-être tracer une cartographie incarnée de là où elles ont été, quelles attentions elles ont suscitées, quels chemins sculpturaux elles ont pris. La souplesse des terres humides, presque boueuses, permet aux racines de se déplacer et de générer de nouveaux corps à proximité. Nous ne savons pas exactement comment se déroule cette interaction entre les microorganismes constituant le corps de la terre. Mais certaines études scientifiques parlent de collaborations microbiologiques entre la terre et les plantes, les champignons et les zones humides. En plus d'être sensibles à la lumière, à la chaleur, aux vibrations des chants, aux ondes électromagnétiques, il existe toute une dimension sensorielle du corps exposé au contact avec d'autres espèces végétales, avec le vent et la pluie et tout ce qu'ils apportent, par un mouvement spécifique. De quelles autres manières pouvons-nous nous connecter avec une *Epipactis palustris* ?

La Société des ami.es de l'*Epipactis palustris* vous invite à rester en contact en vous adressant au amiesepipactispalustris@gmail.com

Peut-être était-ce la lumière ultraviolette qui t'a attiré, l'odeur à vanille, le chant des oiseaux et le bourdonnement des pollinisateurs, le vent, la cumbia, les couleurs étranges, peut-être était-ce l'errance parmi les ateliers ouverts, ou l'annonce sur la porte avec le nom de la société. Dans tous les cas, tu es entré ici et les arômes végétaux t'ont conduit à découvrir une série d'images avec une vie durable limitée, qui sont vivantes et réagissent au milieu de vie. Dessins, annotations de mouvements lors d'une journée pluvieuse, quelques publications. Le réticulaire te réengage pour découvrir nos enquêtes sur les animismes herboristes. La société se consacre à l'étude de toutes sortes d'amitiés, y compris les nécrophiles. Un livre déploie des apparitions et des échanges avec le soleil, les nuages, le vent, tandis qu'à Paris, en général, il n'y a pas de soleil. Une œuvre panoramique rappelle un paysage d'une collectivité d'Epipactis qui ne se sont jamais retrouvés (en grande majorité), comme celles que notre Société documentait au XIXe siècle.

Peut-être des lumières bleutées et rouges ont capté ton œil. La Société de Perception Entomologique a accompagné la réalisation d'émulations des vues des pollinisateurs. Peut-être qu'un tableau t'a arrêté en te rappelant que tout cela va disparaître. Le paysage émotionnel exhale de la nostalgie mais précipite de nouvelles dénominations. Des réarticulations nominatives, qui se lient à l'érogénéité des lettres, des mots, de leurs sons et de leurs sens. Pour cette raison même, on trouve la potion qui imite le nectar de celles-ci. Il se peut qu'en cherchant à te sentir comme les pollinisateurs, tu aies trop bu et que tu te sois concentré à danser la cumbia dans l'espace invité par une société plus petite, plus anarchiste aussi : la Société des Amis de la Dancing Lady.

Dans tous les cas, tu es entré, et peut-être te restent quelques-unes de ces sensations, ou d'autres que nous n'avons pas nommées. Nous espérons, car c'est le but de cette instance pour notre société, qu'un certain type d'amitié s'est éveillé en toi. Pas nécessairement envers nous, qui méritons les critiques les plus sévères pour mieux prendre soin de cette espèce, pour mieux faire attention. Peut-être d'autres amitiés végétales se sont éveillées et t'invitent, t'appellent, te convoquent à entrer en résonance avec elles. Peut-être l'amitié s'est trouvée plutôt avec celle de la Dancing Lady et nous célébrons les rencontres transsociétales. La seule chose que nous implorons, en ces temps où les vies s'effacent de la terre, humaines et non humaines, c'est d'essayer par la curiosité, d'éveiller l'amitié.